

Il y a des morts

par

Donald Plante

Il y a des morts pour tout
des morts de Cthulhu utérins et grandioses
des morts agrandies par le ventre des mères
des morts viriles et des morts de tendresse
des mains mortes qui caressent les nuques fatiguées
des poitrines morbifiques
qui se convulsent dans l'orgasme
des morts latentes qui nous attendent
des morts de tous les jours
plantées là comme des toiles d'araignée
des monstres qui montrent depuis la noce des temps
des os qui oscillent
dans la longue agonie de la vie
des morts magiques qui nous illuminent
au moment où l'on s'y attend le moins
des toges de morts qui fondent sous la pluie
des morts de roc qui replacent les montagnes
des piranhas de morts en eau douce
qui meurent de joie dans le sang

Il y a des morts pour tout
des bibliothèques de morts
où la solidarité humaine rayonne
des mouches qui piquent les morts
des corbeaux de morts des rats de morts
des loups de morts
en cris de détresse ou en joie de vivre
des morts alarmantes des larmes de morts
des jambes longues de morts qui guettent dans la rue
des morts absentes pour l'éternité
des morts blessées par la bassesse
des odyssees de morts
qui traversent les mers intérieures

Il y a des morts pour tout
des cratères maléfiques qui chantent l'homme
des blues de morts qui suspendent la misère
sur la corde à linge du cœur
des morts micro-ondes qui mûrissent plus vite

des morts télévisées qui se regardent se regarder
et cela sans se voir
des matous de morts
qui raclent le fond des poubelles cérébrales
des morts jouissantes que l'on se répète
comme l'incantation d'un corps
des morts pour Dieu des morts pour Diable
des racines de morts enfouies sous les continents
et qui étreignent les fleuves de nos mystères
des pancartes de morts avec des mains aux bouts
des morts de joie pour les damnés du même nom
et d'autres d'autres
qui sortent enrubannés de noirceur
par la bouche des enfants
des morts électriques des morts programmées
aussi des archanges de morts qui virevoltent
partout en nous comme des graffitis joyeux
et qui chantent malgré la tristesse
et qui balancent les harpes au dépotoir du paradis
des archanges de morts qui pètent d'amour
en des spirales de douceur
qui enlacent chaque nuage gris
et en font de l'argile pour créer des hommes éclatés
qui éclaboussent de sang lumineux
les limousines cadavériques

Il y a des morts pour tout
des caravanes de morts
qui traversent les villes désertes
des morts de poète des morts de concierge
des morts qui cachent des morts qui ouvrent
des tombeaux de morts
qui en disent long sur les morts
de fines morts affichées finement
dans des cadres figiolés
des morts longues comme ça
des morts si difficiles
qu'il faut les prendre à la pelle
des morts tordues
qui font un bruit de ferraille dans le cœur
des morts de bien-pensant que l'écho refuse
des maladies de morts
qui s'attaquent à toutes les parties
des morts collectives
des morts coléoptères qu'on collectionne
des morts enjouées des jeux de morts
des morts assassines qui voyagent maintenant

dans les mondes innommés
des morts Edgar Allan Poe
Charles Baudelaire
des morts Mary Shelley
H.P. Lovecraft
des morts Bram Stoker
Lon Chaney et fils
des morts Bela Lugosi
Boris Karloff et Vincent Price
des morts pour tous et pour toutes
des taudis de morts des conserves de morts
des morts millénaires qui habitent l'espace
des morts en orbite autour de la tête
des morts de plomb de manganèse d'amiante d'amante
des morts aimantées collées aux obsessions